

November 1998

## Editorial: 1848: Mort et résurrection

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Coulon, P. (2019). Editorial: 1848: Mort et résurrection. *Mémoire Spiritaine*, 8 (8). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol8/iss8/3>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## 1848 : Mort et résurrection

Poursuivant notre programme d'année, ce numéro entend traiter tout d'abord des deux thèmes déjà abordés au premier semestre. En commençant par la *fusion* entre la société libermannienne des Missionnaires du Saint-Cœur de Marie (fondée en 1841) et la congrégation du Saint-Esprit (fondée en 1703 par Poullart des Places). Après avoir précédemment planté le décor, Michel Legrain nous fait entrer maintenant dans tous les méandres psychologiques et juridiques d'une négociation qui aboutit, par le décret romain du 10 septembre 1848, à une disparition du Saint-Cœur de Marie par l'entrée de tous ses membres dans la congrégation concurrente du Saint-Esprit, Libermann en étant alors élu supérieur général... Redisons que si Rome et le Gouvernement français se montrèrent l'un et l'autre favorables à cette *mort et résurrection* – mort de la société de Libermann pour une véritable résurrection de celle du Saint-Esprit –, c'est pour des raisons quasi identiques : le bien de la Mission pour l'Église, la bonne administration du culte dans les colonies pour la France.

Notre deuxième thème – la mémoire de l'abolition de l'esclavage en France (27 avril 1848) – est abordé dans ce numéro par la contribution de Philippe Delisle sur les suites de cette abolition en Guyane et aux Antilles. Là aussi, le titre « *Mort et résurrection* » convient fort bien, si l'on s'en réfère au colloque qui s'est tenu à Rome, les 6 et 7 novembre 1998, sous l'intitulé : « L'esclavage, négation de l'humain ». En effet, la traite et l'esclavage ont été pour des millions d'hommes, de femmes et d'enfants une véritable *mise à mort*, au sens propre souvent et toujours au sens figuré : *objets* de traite et de troc, rayés de la liste des *sujets* humains... La suppression de cette iniquité fondamentale peut donc à juste titre être qualifiée de *résurrection*. Et l'on sait que, pour

Libermann, dans sa lettre à la communauté de Dakar et du Gabon, du 19 novembre 1847 – avant 1848 donc ! –, c'était précisément le but qu'il assignait à la Mission dans la ligne de la kénose pascale, abaissement et élévation : « Faites-vous nègres avec les nègres (...), faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres » pour « en faire peu à peu, à la longue, un peuple de Dieu »<sup>1</sup>.

En plus des deux contributions dont nous venons de parler, l'ensemble des articles de ce numéro est particulièrement riche et varié. Les tribulations et palabres ecclésiastiques dont témoigne l'étude de Henry J. Koren et Henri Littner sur le cardinal Lavigerie et les missions spiritaines au cœur de l'Afrique, nous paraîtront sans doute à cent mille lieues de l'essentiel missionnaire, et pourtant elles ont existé, font donc partie de l'histoire de la mission et nous éclairent sur la mentalité d'une époque. Sommes-nous sûrs que, dans un domaine ou dans un autre, d'une façon ou d'une autre, notre époque ne continue pas à dépenser une partie de son énergie en pure perte pour le Royaume de Dieu ? Comme disait Hegel (paraît-il), « nous apprenons de l'histoire que nous n'apprenons rien de l'histoire » !

Jean Criaud a passé toute sa vie au Cameroun dans l'enseignement et l'écriture de l'histoire de ce pays, principalement de l'histoire de l'Église. Il était le mieux placé pour évoquer dans son contexte la figure du premier spiritain camerounais, Etienne Nkodo. De leur côté, les sœurs spiritaines terminent en ce numéro l'évocation de leur présence à Madagascar, en attendant d'autres études qui sont en chantier...

Pour la première fois – mais pas la dernière, souhaitons-le –, nous trouvons ici quelques pages d'un historien à la fréquentation duquel le directeur de cette revue doit beaucoup : Gérard Cholvy. Que vient faire dans *Mémoire Spiritaine* l'évocation de l'Édit de Nantes ? À comprendre en toute vérité historique l'attitude souvent bien peu tolérante des missionnaires des siècles passés en la replaçant dans la longue durée de l'évolution de l'idée de tolérance... Non écrite spécialement pour nous, cette présentation d'un éclairant petit livre sur le sujet prend ainsi tout naturellement sa place dans notre réflexion sur l'histoire de la mentalité et des pratiques missionnaires.

On a pu parler, à propos des missions des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, de « l'ex-

---

1. Cf. P. COULON, « "Faites-vous nègres avec les nègres" ou la stratégie missionnaire d'un mystique (1847) », in P. COULON, P. BRASSEUR (dir.), *Libermann, 1802-1852. Une pensée et une mystique missionnaires*, Paris, Le Cerf, 1988, p. 489-546.

portation des modèles de christianisme français<sup>2</sup> ». Jean Ernoult montre que la mission a aussi exporté des modèles techniques et architecturaux : à l'ère de la tour Eiffel triomphante et des expositions universelles tout-en-fer, cette technique de construction métallique s'est retrouvée, non sans mal, sous l'équateur : à Boma, par exemple, et à Fernan-Vaz. Merci enfin au P. Roland Barcq de nous avoir donné une chronique de cette année 1898 qui vit l'arrivée des spiritains à Madagascar : il aurait été dommage de manquer ce centenaire !

Une fois de plus, hélas ! ce numéro se termine par une rubrique *In Memoriam* dont nous nous serions volontiers passés, d'autant plus qu'elle évoque le décès rapide d'un ami, d'un collaborateur proche et d'un membre efficace de la rédaction de notre revue : le P. Ghislain de Banville. Il était rentré d'Afrique, il y a trois ans, pour prendre en charge les archives générales de la congrégation du Saint-Esprit, à Chevilly-Larue, après plus de vingt ans en Centrafrique. Son terrain missionnaire à lui, il l'avait beaucoup aimé, et à sa façon. En généalogiste qui se penche sur la préhistoire du continent, lors de ses fouilles archéologiques en Mauritanie et en Centrafrique. En historien qui met en lumière la logique d'une histoire ancienne et contemporaine pour faire comprendre l'Afrique et ses problèmes aussi bien aux Français qu'aux Centrafricains. En chroniqueur pointilleux des origines de la Mission et de la naissance d'une Église centrafricaine. Même si cela a occasionné quelque retard dans la parution de ce numéro, nous lui devons une première esquisse de biographie, en attendant de rendre plus ample justice à ses travaux historiques sous une forme ou sous une autre.

Avant de faire part à nos lecteurs de quelques nouveautés et projets d'avenir, c'est avec plaisir que nous relevons, au détour d'une lettre du 3 juin dernier et à propos de notre travail dans cette revue, l'opinion du supérieur général de la congrégation, le P. Pierre Schouver : « Merci pour *Mémoire Spiritaine* que je trouve passionnante pour son information précise, la manière d'en faire apparaître la pertinence dans la trame de l'histoire spiritaine, les démarches aussi et le style modernes qui enlèvent aux trouvailles d'archives l'odeur de naphthaline. » Il continue, d'ailleurs, en parlant du dernier volume de la collection de livres annexe à la revue : « J'apprécie beaucoup le livre de Christian de Mare (et collaborateurs) sur Poullart des Places. Le jour où il me l'a apporté à son retour de Paris, j'en ai lu une centaine de pages d'un trait (...) Le livre

---

2. Cf. Jean-Claude BAUMONT, Jacques GADILLE et Xavier de MONTCLOS, « L'exportation des modèles de christianisme français à l'époque contemporaine. Pour une nouvelle problématique de l'histoire missionnaire », in P ; COULON, P. BRASSEUR (dir.), *op. cit.*, p. 883-906.

fait apparaître la personnalité de notre fondateur, son témoignage singulier en son temps et la résonance qu'il a eue par la suite. Il faudrait que tous les Spiritains puissent le découvrir. »

C'est le même désir de mieux faire connaître les richesses (!) de nos productions qui nous a poussés à trouver un moyen plus efficace de diffusion des publications spiritaines que notre seul réseau à partir de la rue Lhomond. Nous venons de trouver une solution en passant **un accord de diffusion avec les éditions Karthala**. Nos productions (aussi bien *Mémoire Spiritaine* au numéro que les autres livres) apparaîtront désormais dans le catalogue, les listings et la *Lettre* de Karthala sous la rubrique : *Congrégation du Saint-Esprit publications*, ainsi que dans la base de données électronique *Électre* des professionnels du livre (et dans *Livres-Hebdo* pour les productions à venir). Par ailleurs, Karthala lance une nouvelle collection, de nature historique, ouverte à tous (et pas uniquement spiritaine), intitulée « Mémoire d'Églises », dont la direction sera assurée par Paul Coulon. Les deux premiers ouvrages de cette collection sont déjà prévus, dont un du P. Guy Pannier sur l'histoire du diocèse de Pointe-Noire de 1945 à 1975.

À la demande de Jean-Dominique Durand, historien bien connu, présentement Conseiller culturel de l'Ambassade de France près le Saint-Siège, il est probable que notre prochain numéro sera consacré à publier les actes du colloque qu'il a organisé à Rome au Centre Saint-Louis-de-France, les 6 et 7 novembre 1998, sur *L'esclavage, négation de l'humain*, et dont nous avons parlé plus haut. Ce sujet est au cœur des préoccupations de notre revue. Depuis deux numéros, nous avons tenu à nous inscrire dans la commémoration du cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage en France, par les deux articles de Paule Brasseur et de Philippe Delisle. Particulièrement intéressante nous apparaît la perspective de publier sur ce thème un ensemble cohérent alliant la réflexion théologique et l'histoire, avec des auteurs français et italiens (dont plusieurs font partie du conseil scientifique, ou même de la rédaction de notre revue : Michel Legrain, Joseph-Roger de Benoist, Claude Prudhomme, Philippe Delisle), introduit par le cardinal Etchegaray et conclu par Jean-Dominique Durand... Même si cela retarde la parution initialement prévue de certains articles (nous comptons sur la compréhension des auteurs...), nous serions heureux de pouvoir réaliser ce numéro un peu exceptionnel qui contribuerait sans aucun doute à faire (re)connaître plus largement et notre existence et la qualité de nos travaux...

*Paul Coulon*